

Cassel le ⁷/₁₅ May 1752

Monsieur

Me voyez-je a la fin en état d'accuser la réception de votre agréable lettre du ¹²/₂₃ Nov. de l'année passée & de vous donner des nouvelles des observations astronomiques de feu Landgrave Guillaume IV.

Des personnes de notre connoissance ici, mieux entendues dans ces affaires que moi, ayant pris sur leur compte d'avoir soin de les faire copier; il étoit naturel que je m'y fiasse: mais m'apercevant que le tems se trainoit inutilement, je commençai a les pousser, & ce ne fut qu'au bout de près de cinq mois que je pus tirer les 16 premières feuilles bien collationné d'entre leurs mains.

Il n'y avoit sorte d'empêchement que ils n'apportent
en guise d'excuse pour avoir retardé si long tems
la copie de ces pauvres cahiers: mais crainte
que le reste ne trainât encore autant de mois; il
m'a fallu le retirer d'eux & le faire ^{copier} collationner
le plus exactement au possible. je l'ai fait avec
l'aide d'un autre & je crois que la copie ne
diffèrera en rien de l'original: & au surplus je
renferme ici un billet de petites remarques que
M^{rs} Prêtre, conseiller de la Chambre, réputé effec-
tué en fait d'astronomie, a fait là dessus.
Ce que je souhaite le plus, c'est que le tout soit
à votre gré & vous pût servir à vos observations
correspondantes à celle du Cap de bonne esperance
& à d'autres qui rendront votre nom célèbre
dans les fastes de l'histoire du ciel.

À raison de deux bons gros par feuille romaine
ou non, j'ai payé pour les 26 $\frac{1}{2}$ feuilles 2. ens 5. 3gr.

J'avois le papier & le toile de ciré 11. ggr. fait tout
 en tout deux caud d'16. bons gros. j'ai prevenu
 le refus M^r. Gerard & Karke & fils vos correspondants
 a Hambourg a qui j'adresse aujourd'hui le paquet
 par M^r. Jean Guiraud Agent de Steffe en cette ville-la,
 lequel m'a promis d'avance de le remettre entre
 leurs mains, come ils m'ont fait dire par ledit
 M^r. Guiraud, qu'ils auront tout le soin imaginable
 pour vous faire survenant parvenit le paquet.
 je souhaite de l'apprendre d'un mot le plutot
 possible, & vous prie Monsieur d'excuser le
 retardement de son envoi d'ici, ou certainement
 il n'y va pas de ma faute.

Tous vos amis ici, ils sont encore en vie.
 M^r. le Conseiller Leuning a été tous ces mois passés
 assez malade. Il est a present a la campagne
 avec M^r. le Prince George, mais a son depart il
 me pria de vous assurer de son devoir. M^r. le
 Conseiller Huber le fait de meme, & son affaire

a Berlin est dans le même état, que vous l'y
avez laissée. j'en ai eu des nouvelles, que M^r Volt-
devient sec & secharné par pure avarice, & que
M^r Maup..... crache son sang, d'où on infere
que l'un & l'autre ne dureront pas long tems.

Ji vous felicite Monsieur de l'emploi distingué
de Secrétaire de l'Académie des Sciences.
Ji vous fait honneur & vous lui faites déjà & le
ferai sûrement dans la suite.

Voire jugement sur ma Christine m'est tres
favorable & part de la plume d'un ami qui n'est
de grand prix. Cependant je sois sûr que ces Remoines
sont assez goûtées par tout: mais que les traductions en
anglois & suédois qu'on est après a faire, comme aussi
celle en allemand, sont le 1^{er} Tome se vend actuellement
à cette foire de Leipzig. Si par hazard il se trouvoit chez
vous quelques lettres de Christine ou autres manuscrits
y relatifs, qui m'ont échappé: vous m'obligerez tres fort
en me les procurant, pour servir de supplément, auquel
je me suis engagé envers le Public.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite considération

Monsieur

Notre observation est in-
comparable avec tous les beaux
ouvrages. j'ai infiniment l'avantage
qu'en pourroit tirer le Public: mais de
certains gens n'y trouvant pas leur
compte; je n'ai qu'un vain plaisir
fitôt aucun usage de tout cet appareil.

Votre tres humble & tres
obéissant serviteur

Lefebvre